

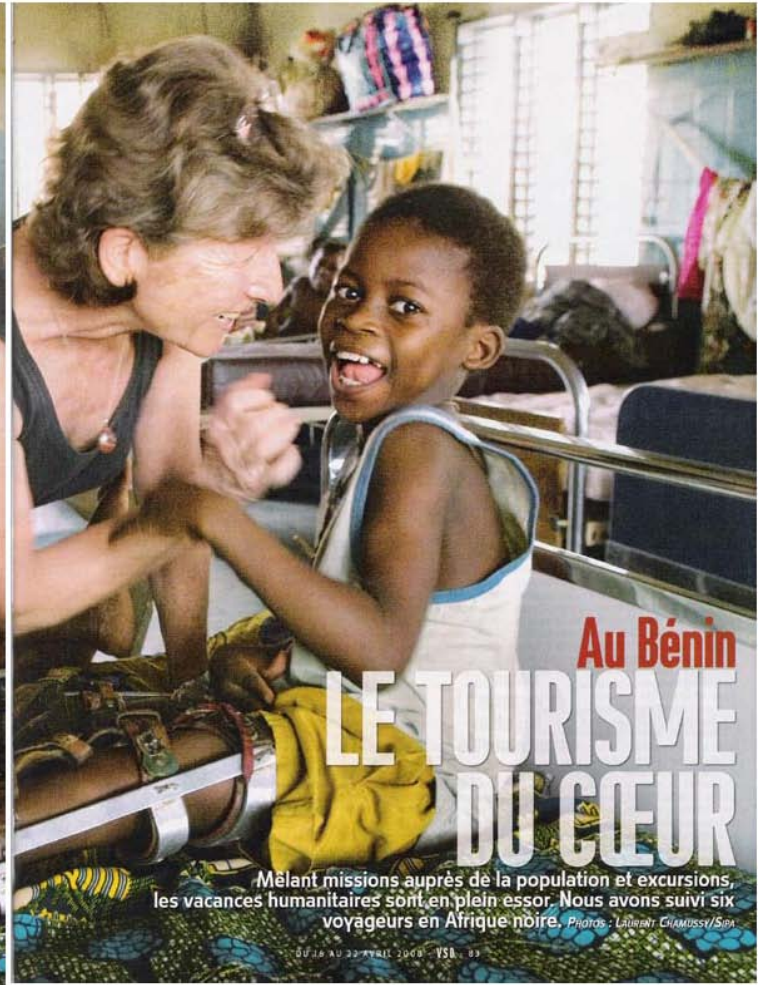
Voyage

ÉMOTIONS
FORTES ET CURE
DE SOURIRES

Trois semaines au Bénin, dans un centre de rééducation destiné à des enfants handicapés: pour la première fois de sa vie, Odile, infirmière, s'est offert des vacances au service des autres. Une formule qui séduit les voyageurs en quête de sens.



151 DU 16 AU 22 AVRIL 2009



Au Bénin

LE TOURISME
DU CŒUR

Mêlant missions auprès de la population et excursions, les vacances humanitaires sont en plein essor. Nous avons suivi six voyageurs en Afrique noire. Photos: Laurent Chamoussey/Sea

DU 16 AU 22 AVRIL 2009 - VSA - 83

SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE

Il y a une heure et demie, Estelle, jeune assistante commerciale de 28 ans, est assise à l'avant de la classe. Elle a devant elle une vingtaine d'élèves. Elle leur explique le rôle de l'école et leur montre à quoi sert l'école.



PLUS SOUPLE QUE L'HUMANITAIRE PUR ET DUR, cette alternative séduit aujourd'hui

Vous, que ferez-vous, pour les vacances ? Farniente chic à Mar-rakech, plage dorée aux Antilles, trek aux antipodes ? Oubliez tout ce que vous avez déjà imaginé. Loin des forfaits tout compris, des hôtels-clubs closés, de l'exotisme en toc, un nouveau style de pérégrination connaît un succès croissant. Bienvenue à Lokossa, dans le sud du Bénin, dans un centre de rééducation pour enfants handicapés. Six Français y passent des vacances pas comme les autres : trois semaines pour filer un coup de main, donner un peu de soi, puis neuf jours pour découvrir le pays, avec des escapades en pleine brousse, de collines en cascades, parmi les animaux sauvages, de villages traditionnels en marchés colorés, à la rencontre des innombrables ethnies locales. Telle est la proposition de Double Sens, spécialiste du voyage solidaire. Créée en 2006, cette agence a déjà envoyé une centaine de Français dans ce petit pays d'Afrique noire francophone, niché dans le golfe de Guinée.

« J'avais soif de vacances à la fois utiles et authentiques »
Estelle, 28 ans

ter une moisson de rires, qui vaut toutes les villegiatrices confortables de la planète. À leurs côtés, Jean-Claude et Odile, un couple de retraités, a mis à profit ses anciennes compétences professionnelles. Odile, l'infirmière, n'a pas chômé, retrouvant vite les bons gestes pour dorloter ses nouveaux patients. Ancien directeur d'un parc de matériel électrique, Jean-Claude a, lui aussi, rapidement remis les mains dans le cambouis, sous le commandement du prothésiste du centre de Lokossa, l'inénarrable M. Émile, un bricoleur de génie



PETITS COUPS DE MAIN. Selon les compétences de chacun et les besoins sur place, chaque touriste solidaire décroche une mission. Rita, kinésithérapeute, a immédiatement trouvé de quoi se rendre utile auprès des enfants handicapés (1). Bon bricoleur, Jean-Claude a réparé cent cinquante prothèses durant son séjour (2). Quant d'autres s'occupaient d'alléger le quotidien des jeunes pensionnaires (3).

Les Français : 72 % d'entre eux seraient intéressés

comme seule l'Afrique en connaît encore, capable de raccommoder un fauteuil roulant ou une béquille avec ce qui lui tombe sous la main. « Je n'avais aucune connaissance, mais je savais me servir de mes mains, explique Jean-Claude. Pendant mon séjour, j'ai réparé cent cinquante pièces, ce qui a permis au centre de prendre deux mois d'avance dans la mise au point de prothèses qui n'existent plus depuis cinquante ans chez nous, mais qui font encore des miracles ici. » Dans l'aventure, il y avait aussi Rita et ses mains d'or : cette cinquantenaire de Villeveyrac (34) officie depuis 1979 comme kinésithérapeute. Une bénédiction, pour le centre. Patiemment et sans répit, pendant les trois semaines de son « mandat », elle a massé les jambes anémiées des enfants.

"UN SÉJOUR D'UN MOIS SUR PLACE EST COMPATIBLE AVEC NOS TYPES DE VIE"
Des petits riens qui changent tout, des rencontres inoubliables, des situations qui pous-sent à se dépasser, voilà à quoi ressemble ce nouveau tourisme du cœur, idéal pour donner du sens à ses congés comme à sa vie. Si cette formule séduit de plus en plus – 72% des Français se disent intéressés par un tel voyage, selon une enquête TNS Sofres de mars 2007 –, c'est aussi parce qu'elle constitue une alternative plus souple à l'humanitaire pur et dur. « Au-jourd'hui, la plupart des missions organisées

par les ONG sont très longues, ce qui les rend incompatibles avec les obligations d'une vie familiale et professionnelle en France, reconnaît Estelle. Le concept du tourisme solidaire, avec un séjour d'un mois sur place, convient mieux à nos types de vie, même si l'on a conscience que notre action est trop courte. » De son côté, l'agence Double Sens s'engage à instaurer un échange équitable et durable. Fondée par deux amis d'enfance, cette petite structure reverse au pays d'accueil 70 % de ce qu'elle facture aux voyageurs. Elle a déjà créé dix emplois sur place et envisage d'étendre le concept au Burkina Faso. Dans un Bénin encore peu visité, Estelle, Émile, Rita, Jean-Claude et les autres ont eu accès à ce que le globe-trotteur ordinaire ne voit pas forcément. Car s'immerger dans la vie locale permet ensuite de parcourir le pays différemment. Durant la dernière semaine de leur séjour, ils sont partis avec un guide pour le pays Somba, où ils ont séjourné dans un tata, la hutte traditionnelle locale. Puis, après deux heures de traversée en pirogue du lac Nokoué, sous le regard méfiant des hippopotames, le petit groupe a atteint Garwoé. Une immense cité lacustre du sud du pays, surnommée la Venise africaine, où le marché quotidien se tient sur l'eau dans un délicieux capharnaüm. Le genre d'endroit rare, où le mot voyage prend tout son sens. ■

COLOMBE WACKER, ILLUSTRATION

GUIDE PRATIQUE

LE SÉJOUR
Départs toute l'année pour le Bénin, et bientôt pour le Burkina Faso. Selon ses compétences (ours de langues, animations auprès des enfants, bricolage, etc.) et les besoins locaux, on est orienté vers un des trois établissements partenaires, où on réside, en groupes de six, dans une villa bien équipée, avec une cuisinière et un gardien.

LE BUDGET
Pour un mois au Bénin, comptez environ 2 200 € par personne, avec vol A/R, hébergement, transports, suivi sur place et neuf jours d'excursion. Tél. : 02 99 23 74 86 ; www.double-sens.fr